

# VENT DEBOUT

RENCONTRE AVEC PHILIPPE  
DUMAS, AUTEUR-ILLUSTRATEUR.

« **É**ternel passéiste, mais modèle de chevalerie et prototype de l'homme épris de ce qui le dépasse, Don Quichotte continue à combattre sous les sarcasmes des gens de progrès. » Il y a dans la silhouette frémissante de Philippe Dumas quelque chose de farouche ; une fureur à la fois généreuse et féroce, contre la bêtise, la laideur, le prêt-à-penser. Cette tendance à faire l'école buissonnière des idées à la mode ne date pas d'hier. Face à l'enfant rebelle,



FIGURE  
LIBRE

Bertrand  
de Saint Vincent

la mère du petit Philippe avait consulté Françoise Dolto : « Laissez-le tranquille ! » avait conseillé la pédiatre. Ce fils de famille, dont le frère tant aimé, Jean-Louis, fut le bon génie d'Hermès, a donc pu laisser libre cours à sa vocation d'artiste.

Diplômé de l'École des métiers d'art et

de l'École nationale supérieure des beaux-arts, il a commencé à écrire et illustrer des livres pour enfants dans l'espoir de les donner à lire aux siens.

Puis sa palette s'est enrichie : Maupassant, Marcel Aymé, Jean Dutourd ou Dickens : « Un bon illustrateur apporte sa petite musique. » Autrefois, cet accord était considéré comme majeur : Fragonard embellissait La Fontaine, William Thackeray ornait ses propres romans. Sans oublier Daumier ou Gavarni. Depuis, « c'est un peu considéré comme un truc de seconde zone ».

Qu'importe ! Avec son nom à rejoindre les mousquetaires et sa mine de crayon aiguisé, Philippe Dumas continue à envoyer valser les destructeurs de rêve. Lui qui dans l'existence tient le décor pour primordial et, en peinture, le sujet pour essentiel a trouvé le sien : les éoliennes. En premier lieu celles qui, dans son pays de Caux, sont venues ravager le paysage : « C'est diabolique. On a réussi à transformer les moulins à vent, modèles de beauté, en engins belliqueux ! Rangés comme des soldats, ils se sont approprié le ciel, la mer, les étendues cultivées. »

Son dernier album, *La Grande Faucheuse*, édité chez Elisabeth Brunet, libraire à Rouen, règle leur compte à ces envahisseurs : « On se demande par quels prodiges d'incompétence, d'ignorance, d'aveuglement, d'avidité... on a réussi l'exploit de vandaliser l'univers de Courbet et de Monet pour y planter ces tourniquets. » Le libelle est sans pitié. Tiré à 333 exemplaires, il annonce la plus belle des tempêtes.